

Question présentée par le député :

M. François Baertschi

Date de dépôt : 28 février 2019

Question écrite urgente

Sortie de route du Salon de l'auto : les travailleurs résidents genevois sont écartés de la fête. Pourquoi le Salon de l'auto discrimine-t-il les travailleurs locaux par rapport aux frontaliers ?

Il m'a été rapporté qu'il est très difficile, voire impossible, d'être engagé à Palexpo lorsqu'on est résident genevois, alors qu'un nombre considérable de travailleurs frontaliers sont embauchés. Rappelons que cette institution publique a le privilège de ne pas devoir dégager de bénéfice pour son propriétaire, l'Etat de Genève, et d'accueillir le Salon de l'auto, « le Geneva Motors Show », qui est une affaire très rentable économiquement parlant.

Outre le fait que Palexpo compte un nombre exorbitant de frontaliers dans certains de ses services, un grand nombre d'intérimaires n'étant pas résidents genevois sont engagés à l'occasion de cette manifestation bien connue.

Ainsi, de nombreux jeunes, au chômage ou étudiants, seraient tout à fait intéressés à être engagés pendant la période du Salon de l'auto.

Mes questions sont les suivantes :

- ***Quel est le pourcentage de travailleurs frontaliers (permis G) employés par Palexpo, chiffre à détailler par service ?***
- ***Quel est le pourcentage de travailleurs intérimaires frontaliers (permis G) engagés pendant le Salon de l'auto, par Palexpo, la société gérant le Salon de l'auto et les autres sous-traitants ?***